

Nouvelles brèves

Volume 40, Number 165, Winter 1996–1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53318ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

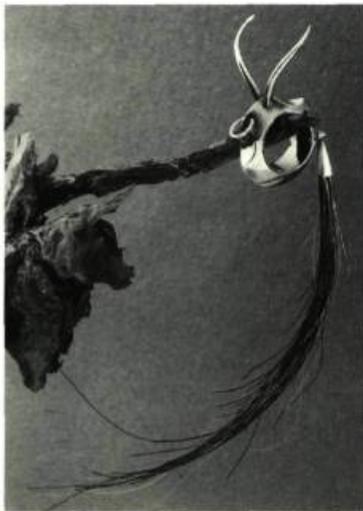
[Explore this journal](#)

Cite this document

(1996). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, 40(165), 6–10.

LE PRIX FRANÇOIS-HOUDÉ

Le Prix François-Houdé a été attribué pour la première fois. Il a été décerné à Lawrence Woodford, joaillier/designer pour son œuvre intitulée *GO-RAKSYA* qui signifie « protection de la vache ».



Lawrence Woodford
GO-RAKSYA, 1996
Argent sterling oxydé et poli, or 20K poli,
cristal de cheval,
Formage, construction, affûtage
16 x 3 x 1,2 cm
900.00\$

Le jury était composé de Rosie Godbout, tisserande, Georges Delrue, joaillier et orfèvre, Éva Lapka, céramiste, Ronald Labelle, verrier et André Martel, tourneur sur bois. Ce prix honore la mémoire de François-Houdé sculpteur verrier décédé en 1993.

Créé par la Ville de Montréal en collaboration avec le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ), il récompense l'exercice d'un métier d'art relié à la transformation du bois, du cuir, des textiles, des métaux, du verre, de la céramique, du papier ou de toute autre matière.

Le prix est assorti d'une bourse de 3000\$; il s'accompagne d'une exposition des œuvres du lauréat qui sera organisée prochainement.

AU-DELÀ DE LA PEINTURE: QUOI ?

14^e SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE

Tout en continuant d'explorer par la troisième année consécutive le thème de la mémoire, sous le thème *Suite mémoire*, le Symposium de la nouvelle peinture de Baie Saint-Paul a imposé une ambitieuse contrainte aux quinze artistes qui prenaient part à sa quatorzième édition. En effet, ceux-ci étaient requis de *Re-dessiner les frontières de la peinture*. Cette année, Françoise Labbé, directrice du Centre d'art et du Centre d'exposition de Baie Saint-Paul a délégué la direction artistique à Yvonne Lammerich qui se faisait fort d'inciter les artistes invités à aller aux limites de la peinture. Certes mais au-delà de la peinture: quoi?

Quoi? «Un texte!» répond Ann Onymus. Ainsi, à proximité du tableau de l'artiste, l'observateur pouvait voir défiler en permanence sur un écran électronique le message: CECI EST UN TEXTE. Or le tableau lui-même n'était qu'un montage des lettres du message. L'un renvoyait à l'autre. Quoi? Écriture répétitive et labyrinthique se refermant sur elle-même du Slovène Iztok Smajs auquel semblent répondre les structures rythmiques de Caroline Boileau et de Lise Boisseau, ainsi que les miroirs de Yam Lau. Écriture fort explicite des filaments d'ADN de Natalie Olanik. Écriture toujours pour Brigitte Radecki qui oppose au plan monochrome de son diptyque un plan couvert de calligraphie. Message en forme de rébus où se côtoient échelle, arbre, oiseau, ciel... de David Elliott. Plongée quasi verticale du Colombien Hencer Molina offrant le vertige d'un escalier dont la rampe encadre ou ceint six fois le tableau pour déboucher sur un rai de lumière. Texte également chez Landon McKenzie mais texte à découvrir sous la matière picturale et pas toujours à l'état d'alphabet. C'est dans cette perspective qu'évaluent les Français Patrice Mortier et Pierre Faucher en ceci qu'ils s'ingénient l'un et l'autre à recouvrir la représentation première de leur tableau de motifs nouveaux, étrangers ou accessoires. Ainsi le portrait primitivement brossé par Pierre Faucher apparaît-il non seulement inachevé mais encore presque totalement caché sous les lignes et les dessins secondaires voire parasites. Ainsi les frontières de la peinture pour la majorité des quinze artistes invités à travailler un mois sous le regard des visiteurs de l'Arena de Baie Saint-Paul, passent-elles par le langage verbal et par une sorte de pérennité que leur confère l'inachèvement ou la répétition des motifs. Mais ce n'est pas vraiment une surprise de retrouver des mots dans la peinture. Le langage verbal traditionnellement extra-

pictural re-dessine-t-il les frontières de la peinture? Plus subtiles sont les frontières cachées, celles qui révelent sous la peinture, la peinture. «Cherchez», semblent dire Pierre Faucher et Landon McKenzie. Entre l'illusion (le jeu avec l'espace et le temps) et la réalité (qui n'est qu'une convention), la frontière n'a pour frontière que l'imagination avec son inépuisable cortège, en vrac, de plaisir, de désir, de curiosités, de recherche, d'analyse, de silence, de bavardage, d'érotisme, de secret, d'aversion... Romanesque, la peinture?

En contrepoint du Symposium des artistes, le Forum *La peinture comme présence, connaissance critique et existence détaillée* a été marqué par l'intervention audacieuse et brillante de Jean-Émile Verdier qui, prenant acte de l'impasse du commentaire sémiologique, s'est permis de reconsidérer l'analyse de la peinture à partir de la question: «Quelles sont les conditions pour qu'une peinture fasse art?» Son exposé a pris appui sur trois conditions minimales inséparables: la souveraineté de la présentation d'une chose en image, la maîtrise de l'activité picturale et le principe de souveraineté de la perceptibilité. Ces éléments définissent respectivement le plan du tableau, la surface d'inscription et l'espace de représentation. Ces principes ainsi posés pivotent autour de l'imaginaire du spectateur perçu comme lieu de conversion du simple fait de voir en désir de voir. Il reste que l'espace de représentation conçu par l'artiste ne se donne jamais complètement au spectateur. C'est ce que Jean-Émile Verdier promet de démontrer une prochaine fois. À suivre donc. B.L.

L'ART ET... LA PIZZA



David Pelletier
Le soleil au travers toi, 1996
48" x 60"

L'art peut-il faire vendre de la pizza? David Pelletier et Charles Dalceggio, alias *Organic Fresh Heroes*, ne se sont jamais posé la question. Mieux: ils s'en moquent royalement.

Pour l'instant, ils sont trop occupés à transformer des vieux tacots en pur produits du *pop art*. Couleurs vibrantes, motifs psychédéliques, et la touche finale: les lettres *P-I-Z-Z-é-D-é-L-I-C*, bien visibles sur le côté.

C'est de l'«opération minoune» des restaurants Pizzédélec dont il est question ici. Un concept signé Diesel Marketing: le médium publicitaire c'est... le client. Ou plutôt sa voiture que Pizzédélec offre de repeindre gratuitement en échange d'un peu de visibilité. L'opération est déjà un succès monstre et nos deux compères ne peuvent plus répondre à la demande. Pourquoi avoir choisi les *Organic Fresh Heroes*? «Ils font partie de la génération qu'on veut torquer (lire: les 25-40 ans). Leur art est hip et nouveau», explique Caroline Laverdure de Pizzédélec.

En tout cas, Charles Dalceggio et David Pelletier ont du flair. Ne vous fiez pas à leur look raélien car nous avons ici deux businessmen avertis. Fraîchement sortis de l'université, les «organiques» ont déjà un c.v. long comme le bras. Plus de 1000 personnes ont assisté à leur happening automnal au Club Lounge 737. Pour apercevoir les tableaux portables — conçus avec l'aide de Martine Lemieux (Junk) — du défilé de mode, il fallait jouer du coude avec le «Tout-Montréal» jeune et branché. Leurs tableaux exposés ensuite chez Montauk, se sont volatilisés en quelques jours. La murale *BLack à l'os*, coin St-Laurent et Maisonneuve porte leur symbole. On les voyait d'ailleurs dans les annonces télévisées de *Black Label*. On retrouve leurs murales au Mexique, en Suisse et en France. Touche-à-tout, Charles vient de publier un livre à compte d'auteur. Carnet de voyage initiatique, *Full Lotion Corrosive System* est bourré de croquis surréalistes.

Un jour, Charles et David ont décidé de peindre et puis... ils ont peint! «On fait les choses sans penser aux conséquences», explique David. C'est un saut dans le vide à chaque fois. «Leurs créations exultent de joie vibrante et une affirmation de soi sans retenue. Le trait n'est peut-être par parfait, mais il y a gagné en spontanéité.

Évidemment, ils font des envieux. Dans le milieu des arts, on critique leur côté commercial, trop à la mode.

Et eux, n'ont-ils pas l'impression de vendre leur âme au premier producteur de bière venu? Charles est catégorique: «Quand je signe un contrat, c'est carte blanche ou rien.» Son comparse abonde dans le même sens: «Les gens nous approchent pour ce qu'on fait, pour notre *twist* personnelle.»

Une fois la dernière Volkswagen beetle repeinte, vont-ils s'asseoir sur leurs lauriers? Que non! *Les Organics Fresh Heroes* ont des projets d'avenir: faire un film et... bâtir un temple. Cette fois c'est Raël lui-même qui va être jaloux!

Anne-Marie Simard

TRAJECTOIRE/ PEINTURE

Il y a deux ans, *PEINTURE. PONCTUATION 1994* analysait les enjeux et les avenues de la peinture actuelle au Québec face à un éclatement des communications et des techniques artistiques qui semblaient remettre en cause sa légitimité. Face aux mêmes interrogations, l'événement Trajectoire/Peinture se penche, lui, sur l'activité d'un groupe particulier de peintres: celles et ceux qui ont débuté leur activité professionnelle au début des années 80.

Plutôt que d'analyser les possibilités et les réflexes d'adaptation aux idées et technologies nouvelles d'une peinture placée sur la défensive, l'événement tend à montrer que, tout en tenant compte de l'influence de l'art de leurs aînés et des rêves de ceux qui les suivront, les peintres de cette génération affirment bien haut la spécificité de leur pratique et sa capacité de traiter, d'une façon peut-être plus décapante que d'autres, d'un des enjeux majeurs de notre temps: celui de la nature de l'homme et de ses limites.

Cette monstration s'appuie sur deux éléments importants. D'une part, la prise de conscience, évidente mais trop souvent oubliée, que l'histoire de l'art dans son ensemble, et celle de la peinture en particulier, n'est pas le fait patent découlant de la seule activité des artistes mais une

construction, fictionnelle parfois, souvent mythique et rassurante de l'ensemble de la société. Et d'autre part, la prise en compte que, sous cette construction qui fait les époques, les modes et les légitimités, la peinture, dans la solitude des ateliers, continue d'affirmer, avec peut-être plus de conviction que d'autres disciplines, l'essence même de la pratique artistique: la trace laissée sur la toile du geste interrompu qui témoigne dans l'incertitude qui le borde de la possibilité d'un Autre de l'homme.

Sous cet éclairage, et au-delà des esthétiques et des modes qui hiérarchisent, le domaine de la peinture signifiante est peut-être plus étendu qu'on ne le pense.

L'exposition aura lieu au Centre d'art de Laval du 14 mars au 6 avril 1997.

Vingt-cinq artistes participeront à Trajectoire/Peinture: Nycol Beaulieu, Louise Masson, Bernard Paquet, Laurent Bouchard, Serge Roy, Josette Trépanier, Lili Richard, Manon Pelletier, Eduardo Roda, Martine Savard, Suzelle Levasseur, Laurence Cardinal, Roch Lamothe, Suzanne Grisé, Marcel Saint-Pierre, Ariane Dubois, Renée Chevalier, Nicole Turmel, Anne Julie Hynes, Julie Lefebvre, Violaine Poirier, Suzanne Cloutier, Harlan Johnson, Lorraine Dagenais, Juan Schneider.

ATELIER-VOYAGE DANS LE PÉRIGORD

L'artiste et enseignant Seymour Segal dirigera un stage de peinture portant sur la visite de grottes préhistoriques dans le Périgord, en France. Le voyage aura lieu du 8 au 23 mai 1997. Bien connu pour son style expressionniste figuratif, Seymour Segal enseigne l'art depuis plus de trente ans et donne actuellement des cours au Centre Saidye Bronfman.

Pour plus d'information: Les Ateliers d'art Seymour Segal, Case postale 384, Durham (Québec) JOE 1M0. tél: (514) 295-3535.



Seymour Segal
Le théâtre d'Eloïse
Huile sur toile
152 x 122 cm

MINIMANIAC*ART



C'est sous le nom de *Minimaniac*art* que l'artiste Céline Gignac offre une collection de peintures miniatures (4 x 7 cm) faites d'acrylique sur toile et papier. On peut trouver des renseignements sur cette collection à l'adresse suivante: http://www.vir.com/~edition_html/art/mini.htm.

JOAILLERIE D'ART

Jusqu'au 12 janvier 1997, la maison Hamel-Bruneau présente l'exposition *Éloge de la joaillerie d'art au Québec*, de 1930 à nos jours. Préparée par la conservatrice invitée Chantal Gilbert, voici réunies des pièces uniques des plus importants joailliers du Québec: une exceptionnelle occasion de saisir l'évolution et la transformation d'un métier sur près d'un siècle.

À la maison Hamel-Bruneau, 2608 Chemin Saint-Louis, Sainte-Foy (Québec), renseignements: (418) 654-4325.

Le talent de nos artistes, une richesse collective

*Nous sommes fiers d'encourager
les artistes qui contribuent à
développer notre patrimoine culturel.*

MAHEU Le Groupe
Mallette Maheu

Associé à

**ARTHUR
ANDERSEN**

ARTHUR ANDERSEN & Co. SC

Présent dans plus de 30 villes au Québec

UN RIOPELLE: ÇA VOUS INTÉRESSE ?

Placée sous la présidence d'honneur de Jean-Paul Riopelle, la campagne de collecte de fonds de la Fondation du Musée du Québec se poursuit jusqu'au 31 mars 1997. Objectif: 100000 \$. Courez la chance de gagner une œuvre de Riopelle en offrant un don de 35 \$. Renseignements: (418) 643-6379.

CARRÉ DE SOIE, CARRÉ DE GAUVREAU



Après le *Canard à l'orange* de Riopelle, le Musée du Québec lance un second carré de soie intitulé *Carreau mon amour* dans sa collection Beaux-Arts. Inspiré d'une œuvre de l'artiste Pierre Gauvreau, le carré est vendu au prix de 160 \$ à la boutique du Musée du Québec. Les profits servent à financer les programmes du Musée. Renseignements: (418) 644-1036.

DEUX PRIX POUR LA GALERIE ÉRIC DEVLIN

Le 11 novembre, lors de la dixième édition de l'excellence en graphisme au Québec, la galerie Éric Devlin a reçu deux prix. Le premier, dans la catégorie *Invitation*, est un certificat d'excellence pour la facture de ses cartons d'invitation et le second est une mention grande distinction dans la catégorie *Brochure*. Bravo!

PRIX DE LA 7IÈME BIENNALE NATIONALE DE CÉRAMIQUE

Mme Nicole Nadeau a remporté le prix du public de la 7ième Biennale de céramique. Ce prix offert par Hydro-Québec lui a été attribué pour son œuvre *Monument à une malade non-imaginaire*. (Voir *Vie des Arts*, No 163, été 1996). Formée au Nova Scotia College of Art and Design et à l'Université Concordia, Mme Nadeau enseigne au Cégep



de Limoilou. Les œuvres de la Biennale sont exposées à Montréal à la Maison de la culture Frontenac jusqu'au 26 janvier 1997.

QUATRE ARTISTES QUÉBÉCOIS À PARIS

Du 15 au 30 janvier 1997, la galerie Herouet présente les peintures des créateurs québécois Ghitta Caiserman-Roth, Claude Saint-Jacques et Michel Picotte ainsi que les sculptures de Richard Viau. Soutenu par la Galerie Harrison de Montréal, l'exposition se tient à la galerie Herouet 54, rue Vieille-du-Temple, Paris, 75003.

LANCEMENT DU CLUB ART MONTRÉAL

Initiative de la Galerie d'art Harrison, le Club Art Montréal est un regroupement d'amateurs et de collectionneurs qui ont la possibilité d'acheter à un prix très avantageux (demi-tarif) les œuvres d'une vingtaine d'artistes québécois faisant partie de la banque d'œuvres d'art du Club. Tout nouveau membre reçoit en cadeau une œuvre et bénéficie de nombreux privilèges: vernissages, voyages culturels, conseils de spécialistes, tarifs concurrentiels, conférences et rencontres avec des experts du milieu des arts. Renseignements: (514) 847-1644 ou 1-800-668-6389.

MOUSSEAU AU MAC



Mousseau, vers 1953

Le Musée d'art contemporain de Montréal présente, du 31 janvier au 27 avril 1997, une rétrospective de l'œuvre de Jean-Paul Mousseau. Il s'agit de la plus importante exposition consacrée à Mousseau depuis celle que le Musée avait organisée en 1967. Associé au mouvement automatiste et signataire du *Refus Global*, Jean-Paul Mousseau a réalisé plus de cinquante projets d'intégration de l'Art à l'architecture. Parmi les plus connus: la murale intérieure de l'aéroport de Dorval, la murale lumineuse du siège social d'Hydro-Québec, les murales in-

Claude Postel
Restaurant • Bar • Traiteur

443 rue Saint-Vincent (coin Notre-Dame)
Vieux-Montréal - Réservation: 875-5067

2 MARS - 27 MARS

PIERRE CHÉNIER PAUL CLOUTIER



Paul Cloutier, *Eden*, 1996

GALERIE ESTAMPE PLUS
49, RUE SAINT-PIERRE, QUÉBEC
TÉL.: (418) 694-1303

térieures des stations de métro Peel, Viau, Honoré-Beaugrand et Square-Victoria.

Un superbe catalogue de 148 pages en couleurs signé par Pierre Landry, Francine Couture et François-Marc Gagnon accompagne l'événement.

PRIX DU QUÉBEC 1996



Monsieur Melvin Charney
Prix Paul-Émile Borduas,
1996
Prix du Québec
Photo: Roch Thérioux

Le lauréat du Prix Paul-Émile Borduas 1996 (arts visuels) est Melvin Charney et celui du Prix Albert Tessier 1996 (cinéma) est Jacques Giraldeau. Professeur d'architecture à l'Université de Montréal, Melvin Charney est né à Montréal en 1935. À la fois artiste et architecte, il s'est distingué par de nombreuses réalisations, par ses publications et par les prix qu'il a obtenus à l'étranger, dont le prix allemand Berliner Künstlerprogramm, en 1982. Il a représenté par deux fois le Canada à la Biennale de Venise: en 1986 en tant qu'artiste et en 1991 à titre d'architecte. Son œuvre est monumentale: ses sculptures du boulevard de Maisonneuve et celles du jardin du Centre canadien



Monsieur Jacques Giraldeau
Prix Albert-Tessier, 1996
Prix du Québec
Photo: Roch Thérioux

d'architecture en témoignent. Quant à Jacques Giraldeau, auteur du très beau film sur l'art, *Le Tableau noir*, et du récent *Blanc de mémoire*, il a vu l'ensemble de son œuvre honoré lors de l'édition 1995 du Festival international du film sur l'art de Montréal. Depuis 1965, ses films portent principalement sur les arts visuels. Diplômé en philosophie et en sciences sociales, il fut tour à tour réalisateur, animateur, caméraman, monteur, producteur et scénariste, partageant ses activités entre l'Office National du film, sa propre maison de production et Radio-Canada. Son œuvre comprend plus de 165 films.

PRIX D'ART MINIATURE



Le grand prix de la Biennale d'art miniature 1996 tenue à Ville-Marie (Témiscamingue) a été décerné à Christ Denton. L'artiste, né à Birmingham en Angleterre, vit en Australie depuis 1979. L'œuvre

One of a kind qui lui a valu cet honneur est une eau-forte à l'intaglio dont les dimensions, 9 X 7 cm, respectent les critères de l'art miniature et en font un véritable tour de force.

PRIX ARTS AFFAIRES



Le 15 octobre, les prix Arts Affaires 1996 étaient remis à La Compagnie Pétrolière Impériale Ltée, aux Autobus Duplessis et à Pierre Péladeau. De gauche à droite: M. Robert Duplessis, président des Autobus Duplessis Inc. et récipiendaire du prix dans la catégorie PME, Mme Danielle Saint-Denis, vice-présidente publicité mise en marché et relations publiques de la Banque Laurentienne, mention spéciale dans la catégorie *Grande Entreprise*, M. Pierre Bourque, maire de Montréal, Mme Monique Mercure, directrice générale de l'École Nationale de théâtre, co-présidente du comité d'honneur du Prix, M. Pierre Brunet, président et chef de la direction de Lévesque, Beaubien et Geoffrion Inc., co-président du comité d'honneur du Prix, Mme Marie Dupont Rémillard, directrice générale de l'Orchestre Métropolitain, M. Pierre Desrochers, directeur des affaires publiques et corporatives de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée récipiendaire dans la catégorie *Grande Entreprise*, M. André Godbout, vice-président de la Chambre de Commerce du Montréal Métropolitain et M. Charles Albert Poissant, vice-président de Quebecor et président de Donohue, représentant M. Pierre Péladeau, lauréat dans la catégorie *Personnalité Arts-Affaires*.

VISITEZ UNE GALERIE OU UN MUSÉE SUR INTERNET

C'est au mois d'octobre que Rogers Communications Inc. de Toronto lançait *Artwave@Rogers*™, la première galerie virtuelle d'art contemporain qui présente les œuvres d'artistes de plus de onze galeries et musées canadiens. Dès le mois de décembre 1996, le Musée d'art Contemporain de Montréal sera présent sur un site avec les œuvres de Louis Comtois. *Artwave@Rogers*™ utilise le nouveau langage Java™ qui permet à l'internaute de voir l'extérieur du musée, d'y entrer et de passer d'une pièce à l'autre en visualisant les œuvres d'art. L'adresse du site est:

<http://www.artwave.rogers.com> et permettra d'obtenir également des informations sur les œuvres visitées. Elle est aussi accessible au travers de la Page Rogers: <http://www.rogers.com>. Bonne navigation!

LE CÉDÉROM DU CONSEIL DES ARTS

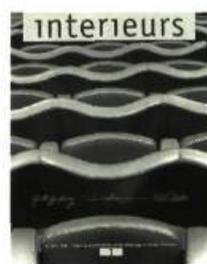
Le cédérom du Conseil des Arts du Canada est maintenant disponible. Il contient les images de la collection entière de la Banque d'œuvres d'art du Conseil, c'est-à-dire plus de 17000 œuvres de 2500 artistes canadiens contemporains. Informations: (613) 566-4305 ou 1-800-263-5588.

MARGUERITE VOLANT AU MUSÉE MCCORD



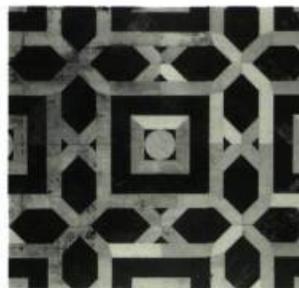
Depuis le 15 novembre, le musée McCord présente l'exposition *Marguerite Volant, bistoire et fiction* parallèlement à la série télévisée *Marguerite Volant*. Le visiteur pourra voir les costumes portés par les personnages de la série télévisée ainsi que les décors conçus grâce à l'expertise du musée.

NOUVEAU MAGAZINE



Le premier numéro du magazine *Intérieurs* vient de voir le jour. Cette publication, forte de quelque 68 pages et haute en couleurs, entend consacrer son contenu aux nombreuses activités de l'industrie du design. Elle sera disponible, sur abonnement seulement, au rythme de quatre fois l'an. Pour information: Ginette Gadoury, éditrice, tél: (514) 284-3636, téléc.: (514) 284-3649.

BEN NICHOLSON AU CCA



Le Centre canadien d'architecture présente jusqu'au 9 mars 1997 l'exposition *Ben Nicholson et la bibliothèque Laurentienne*. Architecte et professeur, Ben Nicholson a étudié pendant dix ans quinze panneaux de terre cuite dissimulés sous le plancher de la Bibliothèque Laurentienne de Florence, une œuvre maîtresse de Michel-Ange. Le CCA expose une maquette interactive et des dessins de panneaux conçus par Nicholson, des toiles du peintre Blake Summers inspirées de la géométrie des panneaux et des photographies de la bibliothèque.

LE PETIT ÉCRAN



Le RCA TRK-12, 1939
cet appareil a fait connaître la télévision en Amérique du Nord

Le Musée canadien des civilisations à Hull tient, depuis le 8 novembre, une exposition sur le rapport entre télévision et civilisation sous le titre *Devant le petit écran: téléviseurs et souvenirs du Musée MZTV*. Une soixantaine d'appareils anciens témoignent de l'évolution de la technologie télévisuelle et permettent de jeter un regard sur l'avenir de la télévision. Pour ceux qui s'intéressent aux liens entre la technologie et la culture.

JEAN-PIERRE VALENTIN DÉMÉNAGE

La galerie Jean-Pierre Valentin s'installe à partir du 1er janvier, au 1490 Sherbrooke ouest. Téléphone et télécopieurs demeurent inchangés: (tél) 514-849-3637 et (fax) 514-849-4684.